

Méditation pour le 19^{ème} dimanche ordinaire, 8 Août 2021

« *Les Juifs récriminaient contre Jésus parce qu'il avait dit : 'Moi, je suis le pain qui est descendu du ciel. (...) Moi, je suis le pain vivant, qui est descendu du ciel : si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement. Le pain que je donnerai, c'est ma chair, donnée pour la vie du monde.'* »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 6, 41-51

À partir d'un acte matériel, la multiplication des pains pour nourrir les foules, Jésus révèle le sens de sa venue en notre monde, mais aussi la permanence de sa présence parmi nous. Le Fils est « *descendu du ciel* » pour que notre monde vive de la vraie vie. Il est venu et il se donne continuellement sous le mode de la gratuité. Les chrétiens reconnaissent en ce message la promesse de sa présence continue sous le signe de l'eucharistie. Mais pour percevoir cette présence, il faut **changer notre regard**, passer de la chose au signe du Ciel qui se manifeste. Il y a bien une démarche spirituelle à effectuer, pour changer de niveau.

La célébration eucharistique nous conduit à faire mémoire de la mort et de la résurrection de Jésus. Il a donné sa vie, il « *s'est livré pour nous* » (2^{ème} lecture). Et selon l'enseignement de l'apôtre Paul, il nous faut vivre de cet amour, comme le Christ nous a aimés et continue de nous manifester son amour. L'apôtre ose même l'expression « *Cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes ses enfants bien-aimés.* » Comment faire pour **imiter Dieu** ? Suivons l'appel de Paul : « *Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.* » Il ne suffit donc pas de redire les paroles de la prière du Notre Père, il faut encore la mettre en pratique ! Ce qui veut dire que l'amour de Dieu ne réside pas dans un ciel éthéré, il se donne à voir et surtout à vivre dans nos gestes quotidiens. Ainsi, la célébration de l'eucharistie comporte un envoi : elle est la nourriture qui nous rend capables d'inscrire cet amour dans les attitudes et les gestes quotidiens.

Nous verrons dans la suite de l'évangile de Jean, que ce message n'a pas toujours été bien reçu par ceux à qui il s'adressait. Et aujourd'hui encore, il nous arrive d'être lents quand il s'agit de croire et d'aimer. Nous nous reconnaissons plus d'une fois dans la fatigue ressentie par le prophète Élie ! Après une journée de marche dans le désert, il demande la mort, mais alors qu'il dort sous un buisson, un ange le touche et lui dit : « *Lève-toi et mange !* ». Quand nous peinons sur les chemins de la vie, quand même la participation à l'eucharistie nous semble pesante, écoutons la voix qui nous dit « **Lève-toi et mange !** » Faisons en sorte que le partage fraternel puisse nous reconforter, ne restons pas sourds aux paroles qui nous requièrent.

Selon la parole de Jésus, il s'agit de vivre éternellement. Cette promesse révèle le sens profond de nos engagements quotidiens. S'ils sont sous le signe d'un amour vrai, ils sont une participation à la vie d'amour qui relie le Père, le Fils et l'Esprit. Et **cet amour ne passera pas !**

Voilà une promesse qui éclaire les enjeux de nos tâches habituelles : il ne s'agit pas seulement de « choses à faire ». Il s'agit de partager une vie nourrie d'amour. Il y a de quoi raviver notre espérance.